

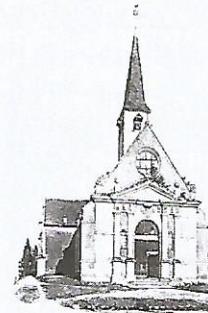


Annonces paroissiales du secteur pastoral de Droué-Mondoubleau

Du 24 au 31 mars 2019

3^{ème} semaine de carême

voir egliseinfo.catholique.fr



site de la paroisse : <http://www.catholique-blois.net/vie-pastorale-et-paroisses/paroisses/doyenne-vendomois/paroisse-de-droue-mondoubleau>

confessions à Mondoubleau le samedi de 10h à 11h sur demande au 02 54 80 91 37

Dimanche 24 mars : 3 ^{ème} dimanche de Carême 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i> pour les défunts de la semaine pour Odette Buron et la famille Forgeard-Buron
Lundi 25 mars : ANNONCIATION DU SEIGNEUR	Intention de messe :
Mardi 26 mars : de la férie 17h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : intention particulière (action de grâce)
Mercredi 27 mars : de la férie <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe : → 10h30 : obsèques de Paulette Lecomte à Mondoubleau
Jeudi 28 mars : de la férie 17h30 : Adoration du Saint Sacrement suivie à 18h30 : messe à l'église de Mondoubleau 20h30 : répétition de la chorale au presbytère	Intention de messe : Paulette Pain → 15h30 : obsèques de Rolande Hérisson à Souday
Vendredi 29 mars : de la férie 10h30 : messe à la maison de retraite de Mondoubleau 14h30 : chemin de croix à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : Raymond Jouanneau
Samedi 30 mars : de la férie 10h30 : chapelet à l'église de Mondoubleau <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe : → 11h00 : baptême d'Alice Auville à la Chapelle Vicomtesse
Dimanche 31 mars : Dimanche de LAETERE 4 ^{ème} dimanche de Carême 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau	Intention de messe : <i>pro populo</i> pour les défunts de la semaine pour Suzanne et Elie Brousse

Prochaines annonces

Mercredi 3 avril à 20h00 : célébration pénitentielle à l'église de Mondoubleau
Dimanche 14 avril, dimanche des Rameaux à 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau et
à 10h30 : messe à l'église de Droué

Mot de notre évêque

Chaque semaine notre évêque parle sur la radio diocésaine. Voici sa chronique du 15 mars 2019 :

Pierre suivait de loin

« Quand j'étais enfant, il m'arrivait de m'étonner silencieusement à la messe de nous voir tous assis sur nos chaises, attentifs à bien nous tenir (à cette époque les enfants ne bougeaient pas pendant la messe) et regardant en face de nous comme au spectacle ce qui se passait dans le chœur de l'église. On m'expliquait pourtant que Jésus était sur la croix, et au moment de la consécration ma grand-mère me disait que Jésus était en train de « descendre ». Je regardais à la dérobée pour le voir descendre, mais surtout j'aurais voulu courir le décrocher de la croix, et quand il venait sur l'autel j'aurais voulu aller l'embrasser. Mais il fallait se tenir tranquille sans bouger de sa chaise.

Plus tard, j'ai su qu'il n'en était pas ainsi dans toutes les églises chrétiennes : souvent, nos frères d'Orient n'ont pas de chaises dans leurs églises: ils se déplacent, ils processionnent avec le prêtre, ils vont embrasser les icônes, ils pleurent avec Marie au pied de la croix. Mais nous, occidentaux, nous restons comme extérieurs à ce qui est en train de se passer. Je frémis toujours lorsque dans l'évangile je lis cette parole relative à mon saint patron : **« Pierre suivait de loin pour voir le dénouement »** (Mt 26 : 58). Pierre suivait, mais il suivait de loin...

Pierre, justement. Dans une belle méditation sur le Jeudi Saint, François Mauriac nous le montre pleurant amèrement après le chant du coq : il est tout à coup sorti de sa posture de spectateur, il a soudain compris que c'était de lui qu'il était question. Alors il pleure. Et Mauriac ajoute ce cruel commentaire : « Combien de fois le coq a-t-il chanté pour nous, comme il a chanté pour Simon-Pierre ? Et nous ne sommes pas sortis, et nous n'avons pas pleuré amèrement. »

En va-t-il autrement dans la tourmente qui secoue l'Église aujourd'hui ? Comme Pierre qui suivait de loin, pouvons-nous longtemps rester spectateurs ? Pouvons-nous oublier que nous sommes tous concernés ?

Récemment, quelqu'un me disait : « Puisque c'est comme ça, je ne donnerai plus un sou ! » Je lui ai répondu : « Mais qui donc voulez-vous punir ? Des prestataires de service qui ne vous ont pas satisfait ? Pensez-vous que priver l'Église de ses moyens d'action soit vraiment la bonne solution ? »

Où sommes-nous tous dans ce qui se passe en ce moment ? Il me semble que notre place n'est pas dans la foule qui regarde ; elle ne peut être ailleurs que sur la croix. Nous ne pouvons rester sur le bord du chemin, compter les points, émettre des jugements péremptoirs. Alors, prions et faisons pénitence : le jeûne et la prière, ces grands cadeaux du Carême, sont faits d'abord pour nous unir à Jésus. C'est là qu'est notre place, et nulle part ailleurs. »

Mgr Jean-Pierre Batut



Annonciation du Seigneur

Solennité : le 25 mars (9 mois avant Noël)

« L'aujourd'hui éternel de Dieu est descendu dans l'aujourd'hui éphémère du monde et il entraîne notre aujourd'hui passager dans l'aujourd'hui éternel de Dieu. Dieu est si grand qu'il peut se faire tout petit. Dieu est si puissant qu'il peut se faire faible et venir à notre rencontre comme un enfant sans défense, afin que nous puissions l'aimer.



Quand nous méditons ce mystère joyeux, nous sommes mis au défi de nous ouvrir à l'action transformante de l'Esprit Créateur qui fait de nous des êtres nouveaux, qui nous fait un avec lui, et nous remplit de sa vie. Et nous sommes invités, avec une exquise courtoisie, à donner notre consentement à sa venue en nous, à accueillir le Verbe de Dieu dans nos cœurs, pour que nous soyons rendus capables de répondre à son amour et de nous ouvrir à l'amour les uns envers les autres.

A l'origine de tout être humain, il n'existe pas d'aléa ni de hasard, mais un projet de l'amour de Dieu. C'est ce que nous a révélé Jésus-Christ, vrai Fils de Dieu et homme parfait. Il connaît de qui il vient et de qui nous venons tous : de l'amour de son Père et de notre Père.

L'Incarnation nous révèle avec une lumière intense et de façon surprenante que chaque vie humaine possède une dignité très élevée, incomparable.

Marie reçut sa vocation de la bouche de l'Ange. L'Ange n'entre pas chez nous de façon visible, mais le Seigneur a un projet pour chacun de nous, il appelle chacun par son nom. Notre devoir est donc de devenir des personnes à l'écoute, capables de percevoir son appel, courageuses et fidèles pour le suivre et, à la fin, devenir des serviteurs fiables qui ont accompli de bonnes œuvres avec le don qui leur a été confié.

Au fond, l'option chrétienne est très simple : c'est l'option du « oui » à la vie. Mais ce « oui » ne se réalise qu'avec un Dieu qui n'est pas inconnu, avec un Dieu à visage humain. Il se réalise en suivant ce Dieu dans la communion de l'amour.

L'Incarnation du Fils de Dieu est un événement qui s'est produit dans l'histoire, mais qui en même temps la dépasse. Dans la nuit du monde, s'allume une lumière nouvelle, qui se laisse voir par les yeux simples de la foi, par le cœur doux et humble de celui qui attend le Sauveur. Si la Vérité avait été une formule mathématique, en un certain sens elle s'imposerait d'elle-même. Si au contraire, la Vérité est Amour, elle demande la foi, le « oui » de notre cœur. »

Textes extraits des sermons, homélies, lettres et écrits de Benoît XVI

Coin d'humour

La catéchiste demande aux élèves :

« Qu'est-ce qu'elle faisait, la Sainte Vierge, le jour de l'Annonciation ? »

Une élève de répondre :

« Elle disait son chapelet ! »

(Ce qui n'est pas loin d'être vrai, car la tradition nous dit qu'elle récitait les Psaumes ; et le Rosaire, avec ses 150 'Ave', est aussi appelé « le Psautier des pauvres ».)